

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 5-6

Artikel: Billet de Ronceval : comment juger ?...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment juger ?...

On vient de voir s'en aller le buraliste remplaçant (il avait fallu opérer Alexandre, qui avait des misères dans les intérieurs). Vous savez comme on est : dès que le gars a été parti, on a commencé à en parler. Pas pour en mal dire, non ! mais pour voir si on avait vu juste, les uns les autres, et puis, pour parler...

On est surpris de voir que la même créature, passée au crible de la langue des gens, paraît si différente. Les uns ont vu ceci, les autres cela... Certains le trouvent « bien », d'autres disent : « Admettons, oui ! mais... » Bref : au bout d'un instant, on allait voir venir le moment de hausser le ton. Personne n'était d'accord sur les vertus du buraliste remplaçant.

Le Greffier se riait en dedans, avec ce coin des lèvres relevé : on n'avait plus qu'à l'écouter.

« Mes amis, qu'il a dit, vous me rappelez les dames de la Couture quand le nouveau pasteur est arrivé ; il n'avait que des qualités, mais elles étaient gênées d'en parler, étant elles-mêmes pétries de toutes les grâces. Eh ! bien, ce gars qui s'en est allé, pour un homme de son âge, ou bien c'est un fin malin, ou il est né sous une bonne étoile.

» S'il est né comme ça, sachant tou-

jours ce qu'il faut dire à qui il s'adresse, avec des manières polies à qui de droit, des grâces aux « gros », le ton précis au colonel, une voix mourante pour la tante Aglaé (elle ferait bien de cacher maintenant cette langue qu'elle a tant montré à l'étranger !). S'il sait, exactement, au moment voulu, être celui qu'on attend, il est béni du ciel.

» Si, au contraire, tout ça est calculé, mesuré, pesé, évalué, avec l'idée de dire : « Avec celui-ci, en avant la musique... » et, avec cette autre, la musique douce et les mots doux-doux-doux... S'il sait trouver la grimace juste au moment précis, avec les bonnes paroles qui font tant plaisir à entendre... alors, c'est un malin, un tout fin bougre qui fera son chemin.

» Pour moi, un jour, je le voyais à son guichet : c'était un homme. Le lendemain, à la réception du petit Henri, c'en était un autre. Il n'avait plus le même dos, et il pliait un rien les genoux. Ses yeux parlaient un autre langage et ses gestes étaient... comment dire ?... comme qui dirait ouatés, gommés ! Moi, je penche pour le bon Dieu de rue, qui fait beau voir dehors, mais que l'on comprendrait tout autrement, chez lui, avec sa femme, ses enfants, ses amis, ses voisins. C'est un de ces gars dont on dit qu'il est toujours prêt à chanter la chanson qu'on désire entendre. Et ça peut mener loin, et rapporter gros. »

Saint-Urbain.

DIABLERETS
L'APÉRITIF PARFAIT

L'Apéritif

des Romands...

depuis

nonante et un ans !